

Pessac. Le Château Pape Clément - La Cité Frugès – Le Corbusier

Bordeaux à pied N°75. Jeudi 11 juin 2026

Préambule

L'auteur n'a pas eu l'intention de rédiger ce document comme un article publiable dans un journal, avec une lecture critique de « pairs ». Il est humblement destiné aux participants de cette 75^e édition de « Bordeaux à pied », afin de leur donner quelques éléments pour approfondir leurs perceptions historique, architecturale, économique et sociale du Château Pape Clément, de la Cité Frugès – Le Corbusier. Il est fait référence à des documents dignes de foi trouvés sur Internet et de l'encyclopédie Wikipedia. Ne pouvant guère les vérifier, l'auteur invite les participants à les consulter et n'engage en aucune façon l'association des Retraités Sportifs du Sud Bassin (RSSB).

Pessac. Une ville au passé historique surprenant

Bordeaux à pied vient pour la première fois à Pessac, l'une des principales banlieues de Bordeaux avec plus de 67000 habitants en 2023. Sur les panneaux d'entrée de ville, le nom gascon de la commune est *Peçac*. C'est au 13^e siècle que remontent les premières traces du nom de Pessac comme d'autres noms de lieux apparus entre le II^e et le IV^e siècles, dont le suffixe en -ac(q) d'origine celtique (-akos) latinisé en -acum, a une valeur d'appartenance presque toujours associé à un nom de personne, soit latin (ici probablement peccius), soit gaulois [1].

Surtout connue pour ses vignobles prestigieux (Classification de 1855) et l'appellation contrôlée Pessac-Léognan depuis 35 ans [2], Pessac accueille 65 % du domaine universitaire de Pessac Talence Gradignan [3].

Parmi les personnalités contemporaines liées à la commune, Jacques Ellul né à Bordeaux le 6 janvier 1912 et mort à Pessac le 19 mai 1994, philosophe, sociologue et théologien protestant libertaire, dont la pensée globale couvre de nombreuses thématiques (la technique, le système, la théologie, l'illusion politique, l'écologie ...), fut professeur à la faculté de droit de Bordeaux de 1944 à 1980 [4, 5]. L'universitaire bordelais Patrick Chastenet qui fut son élève et son meilleur exégète, vient de nous rappeler dans Sud Ouest Dimanche du 7 juin 2026, qu'« Ellul a montré sa lucidité sur l'évolution du monde et l'emprise des systèmes techniciens qui escamotent la liberté au nom d'une efficacité automatisée, déshumanisée » [5]. Certains de ses élèves, dont l'une est adhérente aux RSSB se souviennent avec une certaine émotion de ses cours passionnants.

La ville de Pessac s'est développée sur le trajet de la voie antique, appelée en gascon *la Lébadé* ou *Levada* c'est-à-dire *la Levée*, qui reliait *Burdigala* (Bordeaux) à La Teste-de-Buch. Cette voie antique devenue route nationale Bordeaux – Arcachon a été reléguée au rang départemental avec la construction des autoroutes A63 et A660. La voie ferrée, que nous avons empruntée des gares d'Arcachon, La Hume, Gujan ou Biganos à la gare de Pessac – centre, a donné l'essor que l'on connaît au Sud Bassin d'Arcachon. Au retour, nous avons choisi la gare de Pessac l'Alouette située au milieu d'un quartier résidentiel hélas, exempt de commerces, restaurants et bistrots.

Église Saint-Martin

Dès la sortie de la gare de Pessac centre, on atteint en quelques enjambées l'église Saint-Martin [6]. Sa nef simple et rustique renferme un splendide retable doré de style baroque.

L'église a été édifiée au XI^e siècle sur le site d'une villa gallo-romaine et probablement sur une nécropole mérovingienne, attestés par la découverte, en 1882, d'un pavement de mosaïque gallo-romaine et celle d'un sarcophage en calcaire lors de fouilles dans le chœur en 1978 [7, 8]. L'église restaurée par les Jésuites du collège de la Madeleine au XVII^e siècle a été à nouveau restaurée et agrandie de 1864 à 1867, puis de 1966 à 1970. La nef d'aspect rustique est surmontée d'une charpente. Le chœur est orné d'un grand retable majestueux de style baroque en bois d'acajou de Cuba, exécuté vers 1660-1670 et transféré en 1804 de la chapelle des religieuses de la congrégation des Filles de Notre-Dame, rue du Hâ à Bordeaux, fondée au 17^e siècle par Jeanne de Lestonnac, nièce de Michel de Montaigne. La chapelle a été transformée cette même année en temple

protestant. Ce retable a été restauré en 1999. Le tabernacle est du XVII^e, l'autel du XVIII^e et les vitraux éclatants de J. Villiet exécutés en 1866 représentent des scènes de la vie du Christ et de la Vierge sur le mur nord, tels que celui représentant l'adoration des mages (cf. la photo ci-dessous) et au sud les épisodes de la vie de Saint-Martin, patron de la paroisse. L'orgue construit en 1896 par Gaston Maille était constitué de 10 jeux sur 2 claviers/pédalier et à transmissions pneumatiques. La maison Pesce a reconstruit l'orgue dans un esprit néo-classique en 1976.



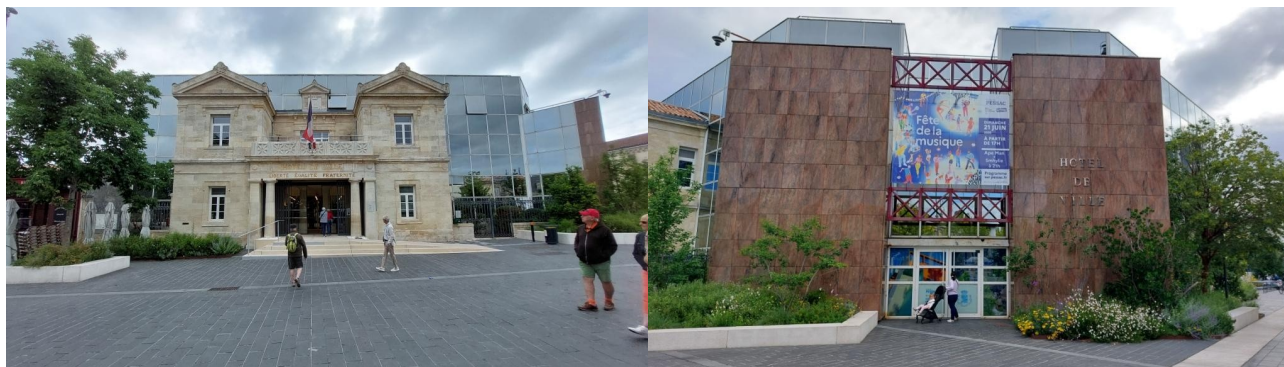
Église Saint-Martin de Pessac. Nef et retable. © JCM



Église Saint-Martin de Pessac. Vitrail. Adoration des Mages. © JCM

Mairie de Pessac

Le centre de Pessac s'est développé à l'emplacement actuel depuis la seconde moitié du 19^e siècle, alors que les vignes étaient fortement présentes. En revanche, la place de la Ve République et la Mairie furent construites à l'emplacement du cimetière qui jouxtait l'église et qui fut déplacé [8].



Hôtel de ville de Pessac. © JCM

Le Château Pape Clément

Les premières vendanges du Château Pape Clément datent de 1252 [9]. La propriété, nommée à l'origine Domaine de la Mothe, est achetée en 1299 par Gaillard de Goth, fils d'une célèbre famille du sud du Bordelais, à la demande de son frère, Bertrand de Goth qui, nommé Archevêque de Bordeaux, ne pouvait accéder à la propriété, compte tenu de son office.

Bertrand de Goth, fils de Béraud de Goth et d'Ide de Blanquefort, naquit vers 1264 en Guyenne, près de Villandraut en Gironde ; il sera nommé Pape en 1305, le premier des neuf papes en Avignon grâce à l'appui de Philippe le Bel, Roi de France, et prendra le nom de Pape Clément V. En 1306, quelques jours avant la mort de son frère, Clément V se fait léguer le domaine de Pessac, donnant ainsi son nom au Château et au vin, sa légende. Bertrand de Goth qui se préoccupait beaucoup du « Domaine de la Mothe », aida considérablement au développement de la culture de la vigne, aussi bien sur ses terres, que dans la Vallée du Rhône et autour d'Avignon. Le 30 août 1306, une forte fièvre frappe le Pape Clément V qui décide de s'installer à Bordeaux au cœur de son vignoble. Le pontife réside alors pendant toute sa convalescence dans sa propriété de Pessac. De nombreuses lettres échangées entre le Roi de France, Philippe le Bel, et le Pape Clément V mentionnèrent Pessac sur le sceau postal. En Décembre 1309, sa charge pontificale ne lui permettant plus de mener à bien cette tâche, il décide de faire donation de son domaine à l'archevêché de Bordeaux, qui fera du domaine de Pape Clément une propriété modèle. Le Pape meurt le 20 avril 1314 à Roquemaure, dans le Gard à 19 km d'Avignon. Son tombeau se trouve dans la collégiale Notre-Dame qu'il avait fait bâtir à Uzeste, à 5 kilomètres de Villandraut. L'origine étymologique du nom Uzeste serait, selon la tradition, celui d'Uzès, dans le Gard, ville de provenance de la famille de Got, Uzeste signifiant alors petit Uzès.

La résidence de Clément V sera détruite pendant la guerre de 100 ans en 1328.

On retiendra au détriment de Clément V qu'il permit l'abrogation de l'ordre du Temple lors du Concile de Vienne (Isère) entre 1311 et 1312, en se soumettant au roi Philippe Le Bel. Avant de mourir sur le bûcher, Jacques de Molay, dernier maître des templiers, maudira Philippe Le Bel et Clément V [10].

L'archevêché de Bordeaux restera propriétaire du Château jusqu'à la Révolution Française en 1789, qui verra les révolutionnaires confisquer la propriété, vendue aux enchères en 1791 [9, 10].

L'histoire du propriétaire, Bernard Magrez, est celle d'un autodidacte passionné, parti de rien, titulaire d'un CAP de scieur de bois à 16 ans et sans aucune lignée familiale bordelaise. A 19 ans, il s'engage dans une maison de vins à Bordeaux. A 23 ans, épaulé par un banquier, il crée sa première société du nom de William Pitters International qui portera le Porto à la deuxième place du marché français. Il se lança après trois autres marques dans l'aventure des Grands Crus Classés, dont il est le seul propriétaire à Bordeaux de 4 Grands Crus Classés, Château Pape Clément (Graves), Château La Tour Carnet (Médoc), Château Fombrauge (Médoc) et Clot Haut Peyraguey (Sauternes) [9].



Le Château Pape Clément, ses vignes, son chai. © JCM

Depuis 2013, des pratiques innovantes (utilisation de drones pour la cartographie parcellaire ou de robots électriques) sont aujourd'hui mises en œuvre en harmonie avec les pratiques ancestrales telles que la traction animale pour l'aération des sols (cf. les chevaux de trait, photo ci-dessous), les vendanges ou le tri manuel ou encore le désherbage des rangs de vignes par des moutons.



Château Pape Clément. Son second chai. © JCM

Château Pape Clément. Prélude à la dégustation. © JCM

La visite guidée de la propriété a été suivie de la dégustation de trois vins provenant des vignobles de Bernard Magrez dont :

- **L'ÂME DE PAPE CLÉMENT** blanc, GRAVES, 2024.
L'appellation remplace l'ancienne *Le Prêlat de Pape Clément*.
- **Château Les Grands Chênes**, Médoc 2019.
- **Château PAPE CLÉMENT** rouge, PESSAC-LÉOGNAN,
GRAND CRU CLASSÉ DE GRAVES 2016.



Château Pape Clément
GRAND CRU CLASSÉ DE GRAVES
Pessac - Léognan 2016. © JCM



Le groupe des RSSB en visite au Château Pape Clément. © JCM



Château Pape Clément. Les chevaux de trait. © JCM

La Cité Frugès – Le Corbusier

La cité ouvrière de Pessac, aujourd'hui cité Frugès - Le Corbusier [12] a été construite entre 1924 et 1926 par l'architecte franco-suisse Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier (en collaboration avec son cousin architecte Pierre Jeanneret) pour le compte de l'industriel sucrier girondin Henry Frugès (1879-1974) qui possédait « la Raffinerie Frugès » de sucre à Bordeaux.

La cité Frugès est inscrite avec seize autres œuvres architecturales de Le Corbusier, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO le 17 juillet 2016. 22 maisons ont été inscrites au titre des monuments historiques successivement en 2019, 2020 et 2022 [13].

Né le 6 octobre 1887 à La Chaux-de-Fonds en Suisse et mort le 27 août 1965 à Roquebrune-Cap-Martin en France, Le Corbusier est un architecte, urbaniste, designer, peintre, sculpteur, homme de lettres, poète et théoricien, il fut naturalisé français en 1930 [14].

C'est autour d'un lotissement ouvrier à Lège que Frugès et Le Corbusier se rencontrent. A la lecture de *Vers une architecture* de Le Corbusier (1923) [14], Henry Frugès demande à Le Corbusier de construire quelques maisons pour les ouvriers de sa scierie [12]. Il acquiert à Pessac une vaste étendue de terrain dont la proximité avec le chemin de fer et la présence des deux cents ouvriers des Aciéries et Fonderies de Joseph Sarthoulet, font du site le lieu idéal pour construire « une cité laboratoire ». Le Corbusier et son cousin Pierre Jeanneret imaginent une utopie urbaine et proposent la *vie de demain*. Parfait équilibre entre les commodités de la ville et les bienfaits de la campagne, les Quartiers Modernes Frugès ont vocation à être un condensé de la modernité.

Pouvant laisser libre cours à son imagination, Le Corbusier veut mettre en application sa théorie de la « construction en série ». Voulant standardiser les éléments architecturaux et partant de modules déclinables, il dessinera de nombreuses typologies de maisons, les gratte-ciels, les quinconces, les zig-zags, les arcades, les jumelles et deux types de maisons isolées, petit et grand modèle.

Le Corbusier expérimente ce qu'il nomme les « cinq points de l'architecture moderne » : le plan libre, la façade libre, la fenêtre en longueur, le toit-terrasse et même le pilotis. C'est le seul de ses projets pour lequel il expérimente une polychromie extérieure totale selon credo « J'ai toujours attaché la plus grande importance à la polychromie et j'ai cherché depuis des années à découvrir les fonctions naturelles de la couleur. Ces fonctions sont d'ordre physique et d'ordre sentimental : le rouge et le brun assurent la fixité du mur, le bleu et le vert éloignent le mur » [12].

Quelques maximes de Le Corbusier [12] :

« *Economie, sociologie, esthétique, c'est une réalisation neuve avec des moyens neufs.* »

« *La série n'est pas une entrave à l'architecture. Au contraire, elle apporte l'unité et la perfection des détails et elle propose la variété des ensembles.* »



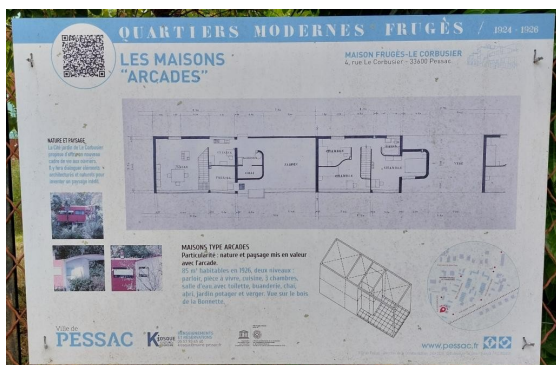
La Cité Frugès – Le Corbusier. © JCM

La Cité Frugès – Le Corbusier. © JCM

Lorsqu'ils sont inaugurés en juin 1926, les « Quartiers modernes Frugès » illustrent de manière incomparable l'approche expérimentale propre aux architectes modernes et la volonté de Le Corbusier de transgresser les conventions et les savoir-faire de son époque. La cité Frugès – Le Corbusier fut une véritable révolution, projet à la fois avant-gardiste et intemporel. Art, progrès

social, innovation constructive ... Pourtant, le projet se heurta à l'incompréhension des édiles locaux qui lui « mirent des bâtons dans les rues » comme l'exprima plus tard Henry Frugès. En fait les Quartiers Modernes Frugès ne seront construits qu'en partie et leurs maisons ne se vendront qu'à partir de 1929 suite à un amendement de la loi Loucheur sur le HBM, Habitat bon marché. Sur le projet initial de 127 maisons, 51 maisons seulement ont été construites [13]. Échec commercial peut-être, mais réussite pour le Mouvement Moderne, la Cité Frugès est aujourd'hui encore un lieu qui surprend et qui émeut par ses intentions et son avant-garde.

La Ville de Pessac a acquis une maison « gratte-ciel » (située 4 rue Le Corbusier), la Maison Municipale Frugès – Le Corbusier, ouverte à la visite et lieu d'expositions tout au long de l'année. Elle conserve une maquette de l'ensemble, réalisée par Henry et Christiane Frugès en 1967.



La Cité Frugès. Les maisons « ARCADES ». © JCM



La Cité Frugès. Les maisons « ARCADES ». © JCM



La Cité Frugès – Le Corbusier.
Groupe des RSSB. © JCM



La Cité Frugès –
Le Corbusier.
Maquette réalisée en 1967
par Henry et Christiane
Frugès. © JCM



La Cité Frugès – Le Corbusier.
Paquets de sucre raffiné surchoix
FRUGÈS (Bordeaux). © JCM

Références

1. Toponymie gasconne. Bénédicte et Jean-Jacques Féné, Sud Ouest Université, 1992, paragraphe 39, P. 26.
2. <https://www.pessac-leognan.com/>
3. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pessac>
4. https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Ellul
5. Jacques Ellul, une pensée visionnaire. Sud Ouest Dimanche, 7 juin 2026, P. 28.
5. <https://identificationpatrimoine.bordeaux-metropole.fr/lieux/eglise-saint-martin>
<https://orgue-aquitaine.fr/orgues/Orgue-de-Pessac-Eglise-Saint-Martin.html>
6. <https://www.journees-du-patrimoine.com/SITE/eglise-saint-martin--pessac-327855.htm>

7. <https://www.paroissepessac.fr/site-associe/notre-paroisse/eglises-de-pessac/histoire-de-nos-eglises/saint-martin/>
8. <https://www.pessac.fr/attractive/territoire-innovant/histoire-de-pessac-588.html>
9. <https://www.chateau-pape-clement.fr/histoire>
10. https://fr.wikipedia.org/wiki/Clément_V
11. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Uzeste>
12. <https://citefrugeslecorbusier.pessac.fr/>
13. https://fr.wikipedia.org/wiki/Cité_Frugès
14. https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Corbusier

Caudalie Monlejacq
Edité le 23 juin 2026